

**CONTRACTION DE TEXTE**  
**(épreuve n° 303)**  
**ANNEE 2017**  
**Épreuve conçue par HEC Paris**  
**Voie économique et commerciale et voie littéraire**

La stratégie militaire chinoise se caractérise par le fait d'éviter l'affrontement direct et physique des armées, qui conduit à une inévitable destruction, au profit d'une « destruction » de l'armée adverse. La destruction est le fait de priver l'ennemi de ses possibilités de manœuvre en prévoyant ses déplacements. Il se débute alors de lui-même. Alors que l'affrontement en face à face rend chaque mouvement prévisible, l'attaque de biais permet de surprendre. L'opposition entre un combat de face et un combat de biais est aussi une opposition interne au processus de combat : dans le face à face, deux dispositions se répondent, tandis que dans le combat de biais l'absence de disposition de l'attaquant le rend invisible donc imprévisible.

La conception occidentale de la guerre, issue de la Grèce Antique, est totalement opposée. En effet, dans le modèle grec deux phalanges se font directement face : la victoire dépend de la pression exercée sur les lignes de l'adversaire. Cette disposition n'est cependant pas

qu'un affrontement violent : elle est issue d'une volonté  
de rapidité et de combattre dans les règles qui va  
200 jusqu'au respect de l'armée adverse. Néanmoins, il//me  
faut pas croire que les Grecs sont dénués de ruse,  
au contraire, mais celle-ci n'est pas théorisée.

Par ailleurs, on pourrait émettre l'hypothèse  
selon laquelle l'organisation militaire des Grecs refléterait  
l'organisation générale de la cité. En effet, le face à  
250 face des phalanges trouve//son équivalent au théâtre ou  
à l'assemblée : s'y déroule un affrontement direct entre  
deux orateurs dont la « pensée » informe la victoire  
par le vote. En opposition, la stratégie « de biais »  
chinoise expliquerait la difficulté à mettre en place  
une démocratie, qui nécessite des débats et un vote  
300 au//caractère frontal.

Finalement, les caractéristiques de ces  
stratégies se retrouvent dans le langage. Le discours  
antithétique occidental reflète l'organisation des phalanges  
de manière presque visuelle : deux listes d'arguments  
se font face, et la plus longue remporte le combat.  
De même, l'affrontement « de biais » chinois est  
350 visible dans//les débats : les arguments ne sont jamais  
clairs et francs mais allusifs et détournés, ce qui  
permet de conserver l'initiative de l'attaque et ne  
donne pas la possibilité à l'adversaire de rebondir

sur un argument. Ainsi, la conception de la stratégie et  
400 la forme du discours relèvent // plus d'une logique commune  
410 que d'un simple parallèle.

410 mots